

## Stop aux pass, chantages inefficaces sur la maladie et sources de méfiance contre la vaccination



Par Gérard Delépine

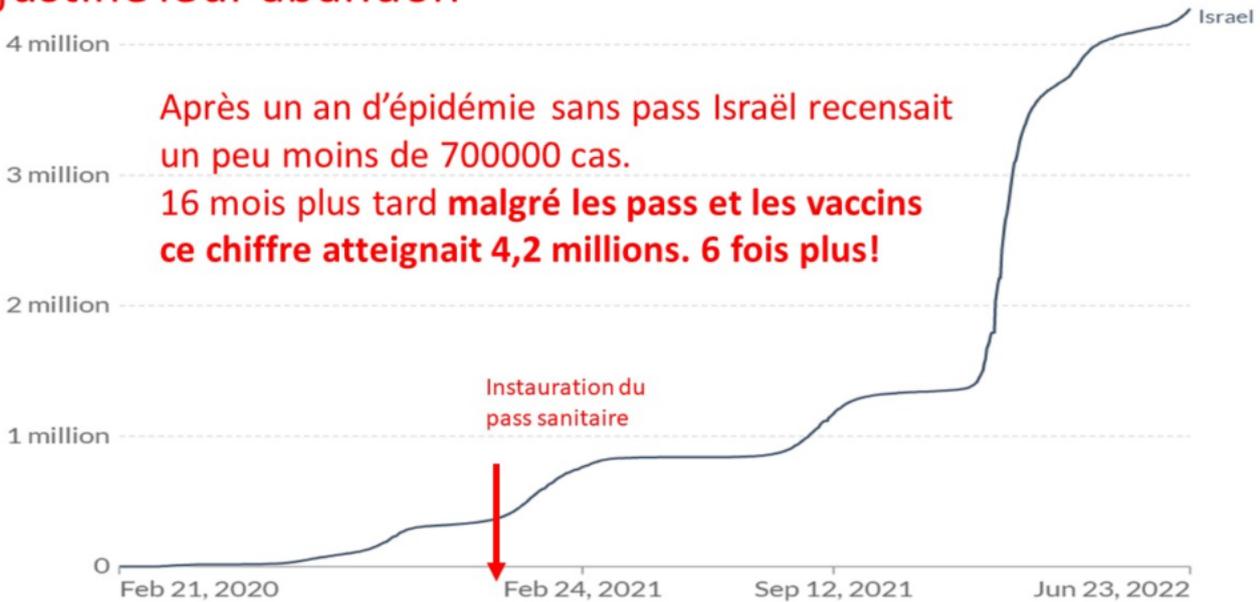
Le gouvernement s'est félicité de l'efficacité des pass et rêve de les prolonger. Pourtant dans le monde réel, les pass sanitaires se sont révélés sanitaires contre-productifs et économiquement et sociologiquement désastreux. Les chiffres publiés par l'OMS montrent en effet que les pass favorisent les contaminations. Une quinzaine de pays ont instauré des pass. Partout leur installation a été suivie d'une augmentation des cas et d'une épidémie échappant à tout contrôle.

### Israël a été le pionnier du pass et y a renoncé

Lors de la première vague, le pic de nouveaux cas journaliers atteignait 6000. Depuis la campagne massive d'injection et l'instauration du pass sanitaire, puis vaccinal, les contaminations ont été de plus en plus nombreuses. Fin janvier 2022 le nombre de contaminations quotidiennes a dépassé les 100000 et en juin 2022 le total des contaminations cumulées dépassait 4,2 millions six fois plus qu'avant l'instauration des pass.

## Cas confirmés cumulés de COVID-19

### L'échec patent des pass en Israël a justifié leur abandon

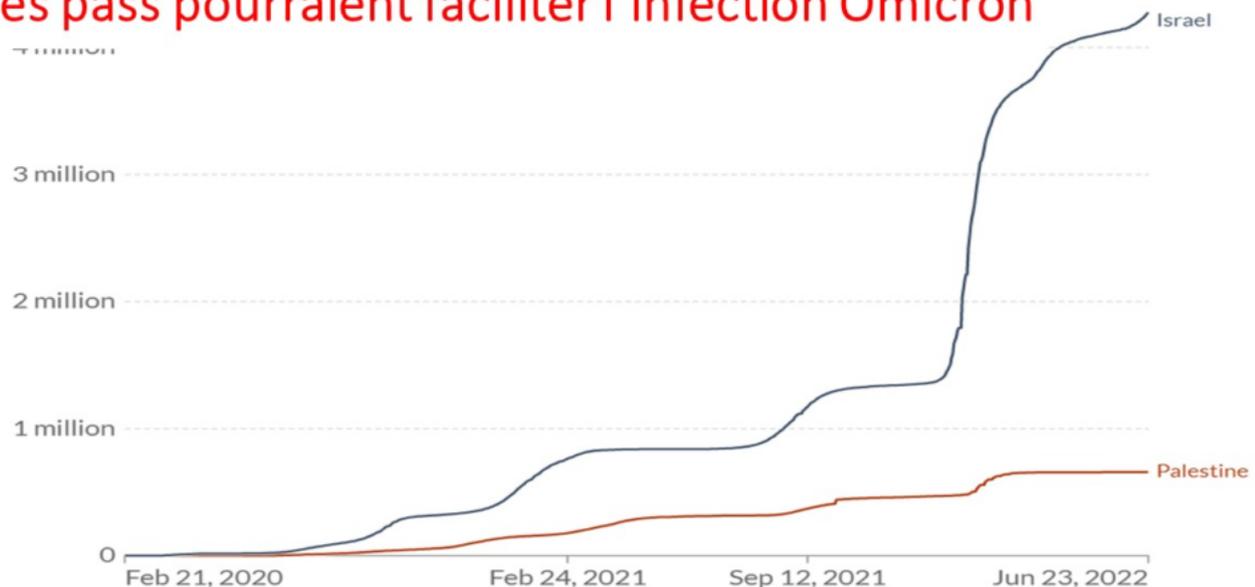


La comparaison des nombres de cas cumulés par million en Israël et en Palestine suggère que la stratégie du tout vaccinal et des pass pourrait peut-être même favoriser les contaminations.

## Cas confirmés cumulés de COVID-19

### La comparaison Israël / Palestine suggère que les pass pourraient faciliter l'infection Omicron

actions.



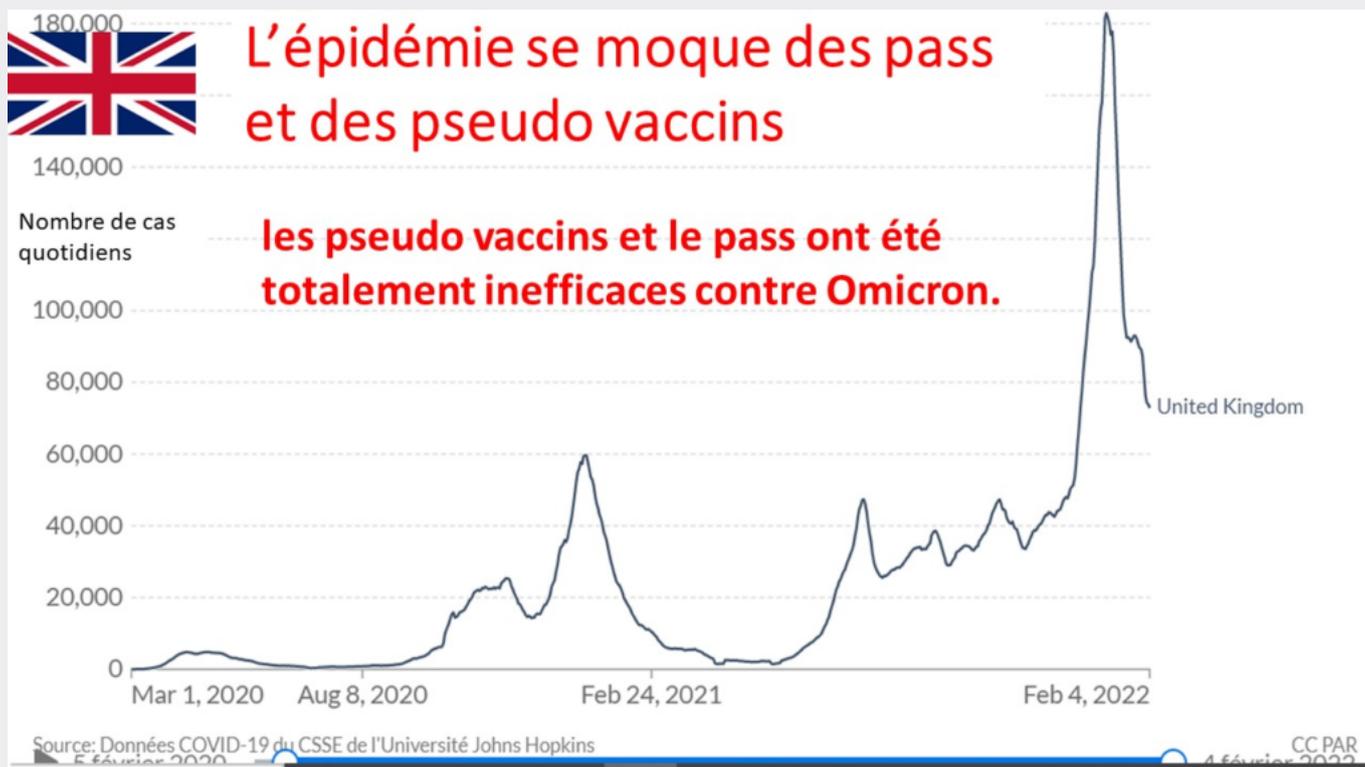
Nadav Davidovitch, expert consultant le gouvernement israélien constate « *maintenir le pass vert sous sa forme actuelle peut créer de fausses assurances* ».. Constatant cet échec, le gouvernement israélien a mis fin au pass. ([1])

<https://www.rtbef.be/article/coronavirus-pionnier-du-pass-sanitaire-israel-ann>

once-son-abandon-10937556))

## Le sévère échec du pass en Grande-Bretagne a justifié sa suppression

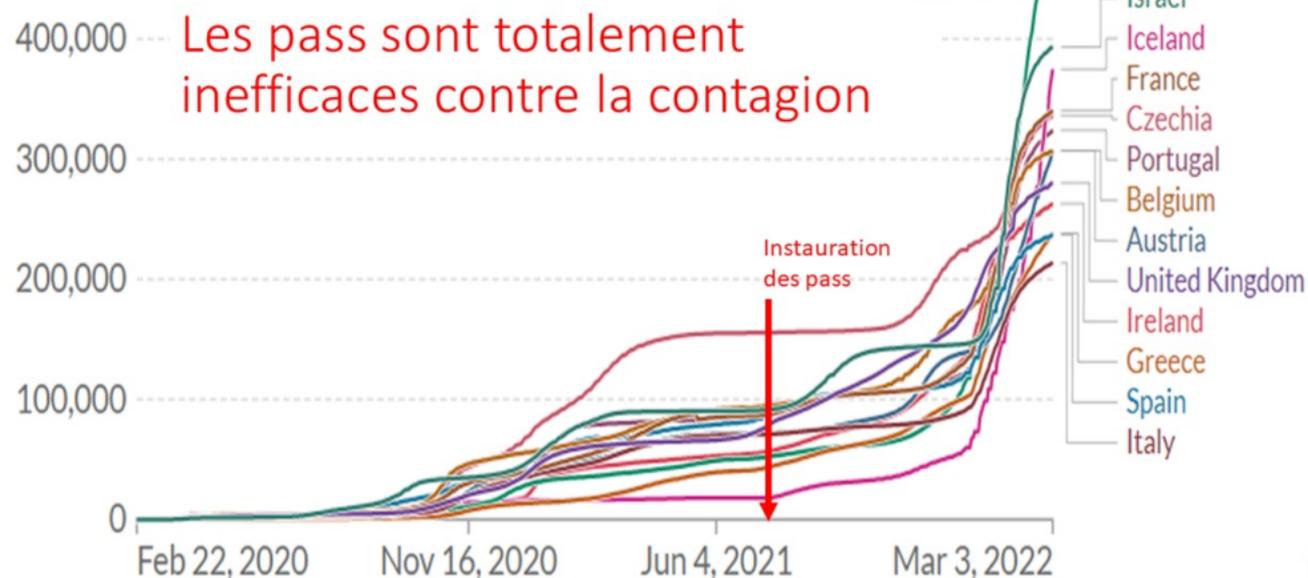
La Grande-Bretagne a suivi la même politique vaccinale et restrictive des libertés qu'Israël. Depuis Omicron, l'échec est patent.



Constatant l'échec sanitaire et les lourdes conséquences économiques et sociales des pass, le gouvernement britannique en a lui aussi décidé la suppression dès le 28 janvier 2022.

Partout en Europe le même constat d'inefficacité des pass s'est imposé. Le Danemark, l'Irlande, l'Islande, Malte, la Tchéquie, la Roumanie, la Hongrie, le Portugal, la Belgique, l'Autriche, l'Espagne, la Grèce, la Suisse, la Suède, la Finlande, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie et l'Italie ont observé l'échec total du pass contre l'épidémie avec l'arrivée d'Omicron.

Nombre total de cas confirmés de COVID-19 par million de personnes



Source : Johns Hopkins University CSSE COVID-19 Data - Dernière mise à jour le 4 mars, 05h04 (heure de Londres)

Et la quasi-totalité de ces pays (Suisse, Suède, Slovénie, Slovaquie, Royaume-Uni, Roumanie, République tchèque, Pologne, Pays-Bas, Norvège, Autriche) a abandonné cette mesure inefficace.

En France aussi les pass ont démontré leur totale inefficacité contre Omicron. Nous n'avons jamais été aussi « vaccinés », aussi soumis à autant de mesures sans justifications scientifiques (pass vaccinal dans les hôpitaux et obligation vaccinale pour les soignants et pompiers) et compté autant de contaminations !

Avant l'instauration des pass, en dix-sept mois d'épidémie, nous avons recensé un peu moins de 6 millions de contaminés. Depuis les pass en 12 mois ce chiffre est passé à plus de trente millions. Il faut être vraiment négationniste des faits établis pour croire encore que cette mesure puisse être bénéfique contre l'épidémie.

## Echec des pass et des pseudo vaccins



Tout dirigeant objectif reconnaîtrait l'échec de cette stratégie et abandonnerait toutes ses mesures inefficaces et mortifères qui démolissent notre jeunesse et notre économie. Mais comme toujours depuis le début de la crise nos dirigeants refusent de considérer les faits avérés et persistent dans leur autoritarisme religieux médicalement stupide et socialement tragique tant pour les professionnels concernés (([2] Rappelons le sort inhumain imposé aux pompiers et soignants vaccino prudents qui ont eu l'honnêteté (le tort ?) de ne pas se faire de faux certificat de vaccination alors qu'ils pouvaient probablement facilement les obtenir aussi facilement que les politiques, et qui se retrouvent sans travail, sans chômage, obligés de changer de profession pour ne pas devenir SDF. Une pareille brutalité n'avait jusqu'ici réservée qu'aux citoyens juifs par Hitler.)) que pour la population privée de leurs compétences avec plus de 20 % des lits fermés faute de soignants, des urgences incapables d'assurer leurs missions et des déserts médicaux qui se multiplient partout.

## Même l'INSERM reconnaît la nocivité du pass qui aggrave la méfiance contre la vaccination

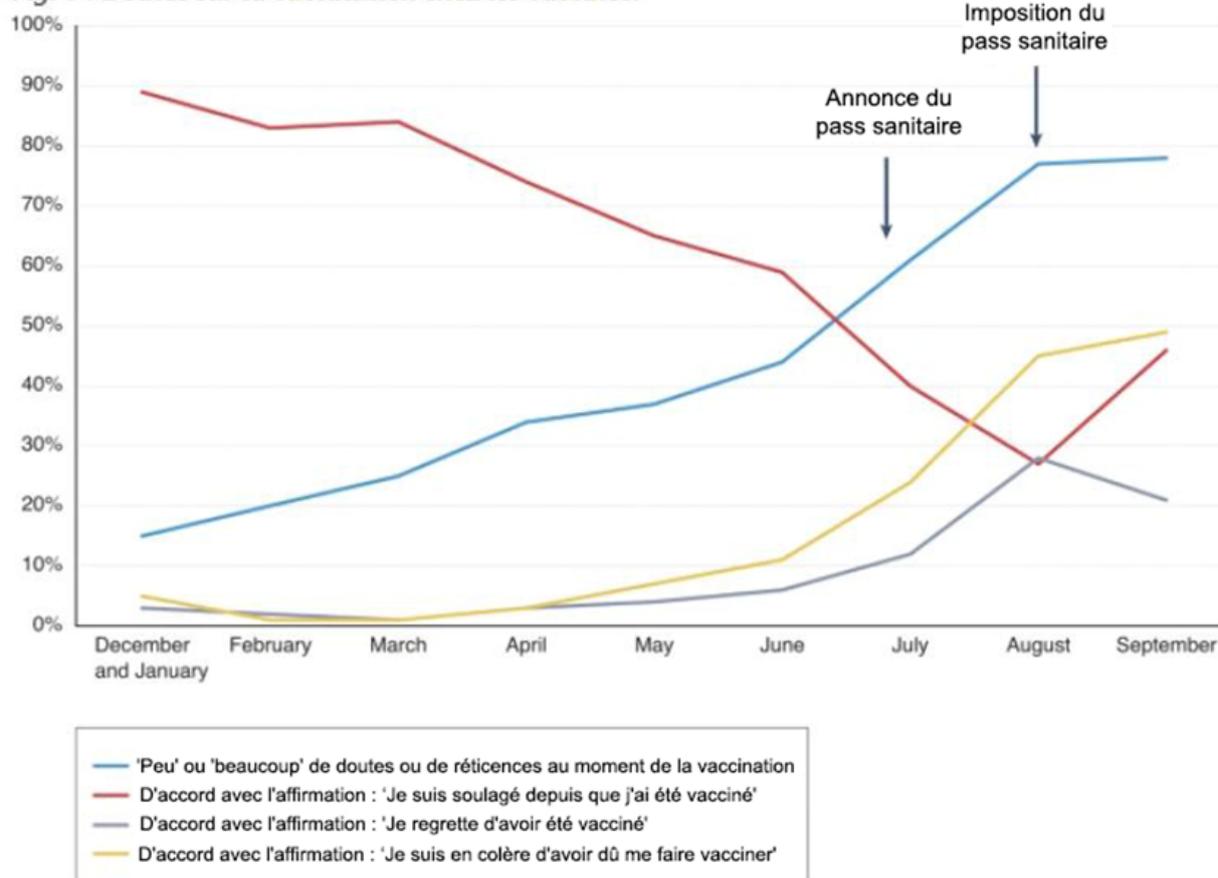
Le 25 janvier 2022 sur LCI après avoir réduit unilatéralement la validité de l'immunité « naturelle » de 6 à 4 mois, Olivier Véran annonçait avec gourmandise que des millions de Français allaient bientôt « perdre le bénéfice du pass vaccinal » confirmant ainsi qu'il ne s'agissait pour lui que d'un chantage brutal pour imposer la pseudo vaccination pourtant sans intérêt médical.

Mais même dans ce but les pass sont contre-productifs ainsi que vient de l'affirmer l'étude récente de l'INSERM parue dans Nature (([3] Jeremy K. Ward, Fatima Gauna, Amandine Gagneux-Brunon, Elisabeth Botelho-Nevers, Jean-Luc

Cracowski, Charles Khouri, Odile Launay, Pierre Verger and Patrick Peretti-Wate (The French health pass holds lessons for mandatory COVID-19 vaccination.)) :

« Le laissez-passer sanitaire a encouragé la vaccination de nombreuses personnes hésitantes ou réticentes, mais il n'a pas réduit l'hésitation elle-même. Une enquête de septembre 2021 a révélé que 42 % des personnes vaccinées étaient encore réticentes ou avaient des doutes sur le vaccin au moment de leur première dose ([4] Ward, J. K. et al. <http://www.orspaca.org/sites/default/files/Note-SLAVACO-Vague2.pdf> (2021)). Plus important encore, la part des personnes vaccinées ayant des doutes sur le vaccin est passée de 44 % à 61 % après la mise en place du pass santé. Les leçons tirées du laissez-passer sanitaire COVID-19 en France suggèrent que des mesures coercitives telles que la vaccination obligatoire peuvent être efficaces pour augmenter les taux de vaccination, mais ne résolvent pas tous les problèmes qui affectent l'adoption. La vaccination obligatoire contre le COVID-19 risque de politiser davantage la vaccination et de renforcer la méfiance à l'égard des vaccins ».

Fig. 1 : Doutes sur la vaccination chez les vaccinés.



Source : The French health pass holds lessons for mandatory COVID-19 vaccination (Nature - janvier 2022 - Inserm)

*« Rien ne laisse penser que le laissez-passer sanitaire a convaincu de nombreux sceptiques quant aux avantages de cette vaccination, et il reste une proportion faible, mais considérable (environ 5 à 10 % de la population) qui a décidé de ne pas se faire vacciner contre le COVID-19. La vaccination des personnes hésitantes ou réticentes a des conséquences potentiellement négatives, qui peuvent renforcer la méfiance à l'égard des institutions et du système de santé ».*

Ces constatations publiées dans Nature par l'INSERM sont d'autant plus remarquables que l'institut national de la santé et de la recherche en médecine, est un fervent partisan des vaccinations tous azimuts.

Pour sortir de cette situation ubuesque et retrouver la confiance de la population, il est nécessaire que l'état cesse de suivre les recommandations sanitaires de cabinets de conseils trop liés aux industriels du vaccin, qu'il supprime les censures, qu'il reconnaisse ses erreurs, qu'il pratique la transparence totale sur les données sanitaires réelles au lieu de publier des analyses de pure propagande et qu'il base enfin ses décisions sur l'examen des faits réels au lieu de croire en des simulations biaisées.

Dans l'immédiat, il faut supprimer toutes les mesures restrictives des libertés et en premier lieu le pass sanitaire dans les hôpitaux et réintégrer les pompiers et soignants injustement exclus. Mesures qui ne coûteraient pas grand-chose et qui permettraient au système de santé de souffler un peu.